

REMERCIEMENTS DE LA COLONIE SYRIENNE

SAINT-JACQUES.

splendide fête religieuse du 14 décembre. Merci en premier lieu, avec l'ellusion de la meilleure reconnaissance à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque qui a bénî, protégé et rehaussé de sa présence cette démonstration du rite oriental, en présidant la messe solennelle de son trône et y prenant avec tant de dignité la part que la liturgie sacrée lui assignait. Au surplus Sa Grandeur a bien voulu proclamer de sa voix éloquente l'intérêtu qu'elle porte aux frères syriens que son cœur de Père et d'Apôtre concorde avec toutes les autres confes à ses soins, sans distinction de rite et de nationalité. C'est pourquoi, pasteur et troupeau se trouvent très heureux d'être ainsi acceptés et dirigés par la sagesse et la bonté d'un Archevêque admiré de tous.

Comment assez remercier M. le curé de St-Jacques, pour sa bienveillance à ouvrir les portes de sa superbe église, pour y accueillir, au son merveilleux des cloches, de ses orgues puissants, et sous l'effet grandioses de l'éclaircissement de ses autels, ses frères syriens. Ce devrait être assez de la part du Vénérable Curé. Il semble ; il a voulu néanmoins ajouter l'aimable et gratuite hospitalité de sa résidence, convier à sa table tous les convives qu'il pouvait y recevoir, sans autre rémunération que le plaisir d'une bonne œuvre.

M. l'abbé Gauthier a voulu sans

doute continuer à cette occasion la noble tradition de Saint-Sulpice, dont les membres ont toujours été disposés à aider toutes les œuvres de Montréal, depuis son berceau jusqu'à nos jours, en contribuant de leurs propres deniers avec joie et empressement. Aussi bien le digne Curé a paru aussi attentif à entourer de ses soins cette petite famille étrangère que si c'était été la sienne. Nous le prions de croire que si la famille syrienne est peu

nombreuse, sa reconnaissance à son égard sera grande et gardée précieusement.

Bien voici nos membres du clergé qui, en dépit de leur ministère du dimanche, vont bien voulu augmenter le succès de la fête.

qui composaient ce temps si heureux et si
ment discret, c'était honneur de recevoir
le livre des nouves, vestige significatif et si honorable de nos journées
d'autrefois qui ont cours à la fin des
plus augustes des nouveautés, le
pontife de l'Orient et de l'Occident.
Grand merci à ces Messieurs.

générosité, nous avons pu conquérir le public de Montréal dans des salles vides, coquettes et centrales; et ce fut là un élément important de notre succès. C'est un service inappréhensible qu'elles nous ont rendu, et nous ne l'oublierons jamais.

Les journaux quotidiens de Montréal méritent également de chaleureux remerciements pour la large publicité qu'ils nous ont faite gratuitement. A eux aussi revient une part très large dans le succès de nos cours de sociologie et nous leur en sommes très reconnaissants.

Il me reste à remercier, et je le fais du fond du cœur, Mlle Idoie Saint-Jean et les artistes distingués dont elle suit toujours s'entourer.

Tous ceux qui y ont assisté, et ils sont nombreux, savent quel éclat elle a su donner à notre séance d'inauguration du 28 octobre, avec le concours du Dr et de Mme Verchelde, de Mmes M. A. Jasmin, M. Desmarais, J. Morin et Desjardins. Quant à ses auditeurs d'hier soir, ils resteront longtemps sous le charme du beau concert qu'elle leur a donné. Mmes A. Lussier, E. Giroux et H. Chamberland; M. A. Dufresne, les toutes petites et charmantes R. Detrince et Y. Proch, Mme Thibaudet, Mme M. Décarie et *the last but not the least*, Mlle Saint-Jean elle-même, forment un groupe d'artistes qu'on ne se lasse jamais d'entendre et d'applaudir.

A tous et à toutes nous renouvelons l'expression de notre profonde reconnaissance.

ARTHUR SAINT-PIERRE
Secrétaire de l'E.S.P.